

00Degos2013 00progPrem 00progPremTechCommun 00zayana2020clefs 00zayana2021zena  
00vian1955progres

# Sommes : géométriques = mirifiques ?

Karim ZAYANA<sup>1,2</sup> et Victor RABIET<sup>1,3</sup>

<sup>1</sup> Ministère de l'Éducation nationale, Paris

<sup>2</sup> LTCl, Télécom Paris, Institut Polytechnique de Paris

<sup>3</sup> DMA, École normale supérieure, Paris



Les mathématiques financières font bon ménage avec les suites géométriques, [1]. Voilà pourquoi les programmes scolaires [2, 3] modélisent des situations, certes simplifiées, ayant trait à ce contexte. Après les avoir résumées, nous en élargirons le propos, en quête de l'une des nouvelles trouvailles marketing du moment : le bon d'achat réutilisable.

Lorsqu'on place une somme  $\sigma$  sur un livret pendant une certaine durée elle-même fractionnée en périodes, les intérêts, disons au taux constant de 1%, sont incorporés au capital pour l'augmenter progressivement et porter à leur tour intérêt [5]. Le capital enrichi devient  $\sigma \cdot (1 + \frac{1}{100})$  à l'issue de la première période, puis  $\sigma \cdot (1 + \frac{1}{100})^2$  à l'issue de la deuxième, etc. On peut raisonner sur un taux  $t$ , où  $0 < t < 1$ , au lieu de 1%. Après  $n$  périodes à fructifier, l'épargne s'élève à

$$\sigma \cdot (1 + t)^n.$$

Le procédé diverge ; il tend vers l'infini (c'est une bonne nouvelle).

Inversement, dépensons nos économies, représentant la somme  $\sigma$ , mais à la manière d'un enfant qui voudrait en prolonger indéfiniment l'usage. On achète

d'abord pour la moitié de ce qu'on possède, puis la moitié de ce qui reste, et ainsi de suite [6]. On peut raisonner sur des quantités  $q$ , où  $0 < q < 1$ , au lieu des moitiés. Après  $n$  périodes de ce rythme, on a donc fait pour

$$\sigma \cdot (q + q(1 - q) + \dots + q(1 - q)^{n-1}) = \sigma \cdot (1 - (1 - q)^n)$$

d'emplettes. Le procédé converge, qui plus est vers  $\sigma$  (on s'en serait douté).

Depuis quelques temps, les grandes surfaces ont mis au point une stratégie commerciale redoutable pour vous fidéliser. Vous consommez la somme  $\sigma$  et, reconnaissant, l'hypermarché vous offre un bon d'achat du dixième de la valeur :  $\frac{\sigma}{10}$ . En général, un client s'en tient là car l'opération est à durée limitée ; il gagne ainsi  $\frac{\sigma}{10}$  sur son caddie. Mais il est théoriquement possible de recycler les  $\frac{\sigma}{10}$  qui partiront à leur tour en cadeau, de  $\frac{\sigma}{100}$  cette fois. Et ainsi de suite. Par exemple, avec une mise de  $\sigma$  et pour ce même prix, on peut successivement acquérir un luxueux frigidaire (régulé comptant au coût exact de  $\sigma$ ), une armoire à cuillères (offerte mais au coût exact de  $\frac{\sigma}{10}$ ), un cire-godasses (offert mais au coût exact de  $\frac{\sigma}{100}$ ), ainsi que le lot de ratatine-ordures et coupe-friture (offert mais au coût exact et exceptionnel de  $\frac{\sigma}{1000}$ ). Tout cela, donc, sans avoir déboursé un sou de plus de ses poches que le premier montant  $\sigma$  : on n'arrête pas le progrès [4] ! Plus généralement, en raisonnant sur des quantités  $q$ , où  $0 < q < 1$ , au lieu de dixièmes, le portefeuille  $\sigma$  d'origine se sera démultiplié comme des petits pains, équivalant, après  $n$  passages en caisse tout de même, la coquette somme de, devinez quoi Mesdames, Messieurs :

$$\sigma \cdot (1 + q + \dots + q^{n-1}) = \sigma \cdot \frac{1 - q^n}{1 - q}.$$

Mais halte aux bonimenteurs des temps modernes : le procédé converge (hélas), vers  $\frac{\sigma}{1-q}$ . Soit un gain net asymptotique pour le client de

$$\frac{\sigma}{1-q} - \sigma = \frac{q\sigma}{1-q}.$$

Si  $q = 10\%$ , cela fait à peu près  $0,111\dots 1\sigma$ . Quoi, seulement ? Évidemment, si  $q = 90\%$ , cela ferait  $9\sigma$  mais... faut pas rêver !

Karim ZAYANA est inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche (groupe des mathématiques) et professeur invité à l'institut polytechnique de Paris (Palaiseau) et Victor RABIET est responsable éditorial du site expert ENS-DGESCO CultureMath.

## Remerciements

Les auteurs remercient Mahdia AÏT KHELIFA, inspectrice d'académie – inspectrice pédagogique régionale de mathématiques dans l'académie de Reims pour sa relecture très attentive du texte.

## Références

- [1] Jean-Guy DEGOS et Jean-Yves DEGOS. *Premiers pas en mathématiques financières*. Ellipses, 2013.
- [2] « Programme d'enseignement de spécialité de mathématiques de la classe de Première de la voie générale ». In : *Bulletin officiel spécial n°1 du 22 janvier 2019* (2019). URL : <https://www.education.gouv.fr/bo/19/Special1/MENE1901632A.htm>.
- [3] « Programme de mathématiques de tronc commun de Première de la voie technologique ». In : *Bulletin officiel spécial n°1 du 22 janvier 2019* (2019). URL : <https://www.education.gouv.fr/bo/19/Special1/MENE1901630A.htm>.
- [4] Boris VIAN et Alain GORAGUER. « La complainte du progrès ». In : *Philips* (1955).
- [5] Karim ZAYANA et Khaled CHAOUCH. « Les clés du crédit ». In : *SES-ENS* (2020). URL : <https://culturemath.ens.fr/thematiques/concours-d-enseignement/les-cles-du-credit>.
- [6] Karim ZAYANA et Victor RABIET. « Le paradoxe de Zéna ». In : *CultureMath* (2021). URL : <https://culturemath.ens.fr/thematiques/lycee/le-paradoxe-de-zena>.